

Propos du vignoble

Autor(en): **Mat.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **91 (1964)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-233659>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Propos du Vignoble

Les vigneronns se sont mis à tailler. ... Tout ce qui est taillé est bas ! Et déjà les feux de sarments s'allument de place en place.

... Et si l'on brûle les sarments, c'est parce qu'on ne sait plus qu'en faire. Les souches, elles, sont encore utilisées par les citadins qui veulent faire du feu dans la cheminée du salon ou sous la broche qui tourne sur le foyer...

Faut-il tailler tôt ou tard ? Un de mes anciens voisins avait résolu le problème à sa façon. Quand il avait fini de tailler, il nous disait :

« C'est toujours mieux quand on peut tailler de bonne heure ! ».

Mais, en revanche, quand il était en retard, il nous confiait :

« Vous savez, ce n'est pas bon de tailler trop vite ! »

Dans toutes nos communes, grandes ou petites, il y a quelque temps, les conseils ont examiné le budget, élu le bureau et la commission de gestion.

Plus tard, au moment de la discussion sur la gestion et les comptes, les commissaires présentent des observations qui sont examinées en conseil.

En relisant d'anciens rapports et procès-verbaux, j'ai relevé quelques-unes de ces observations.

En 1884, « la commune, la nôtre, avait récolté 27 205 l de vin blanc, déchet 845 l, et 1200 l de rouge, déchet

172 l. La commission estime le déchet un peu élevé et prie la Municipalité de veiller à ce que ce fait ne se représente plus ».

En 1891 : « un bon de Fr. 95.65 pour des allumettes et des tubes de lampe, paraît un peu élevé pour le courant d'une année. La Municipalité annonce que dorénavant les tubes de lampe reviendront à 14 ct et au lieu de 25 ct ».

En 1893 : « il a été payé à M. Regamey, pour vin d'honneur offert à l'occasion du banquet des instituteurs, 30 bouteilles à Fr. 1.— ; pour celui des bellettrienrs, 30 bouteilles à Fr. 1.—. La commission exprime le désir que, dorénavant, la Municipalité soit moins large pour accorder de ces sortes de collations. Il en sera tenu compte,

» Dans certains cas, la Municipalité ne peut se soustraire à l'obligation de la politesse d'usage « d'offrir un verre » à des sociétés qui se réunissent dans la localité et qui convient les autorités à leur séance ou à leur banquet. »

En 1898, la commission d'alors revient à la charge et « verrait avec plaisir disparaître des comptes de la commune les dépenses qui figurent chaque année pour réceptions d'étudiants à d'autres dates qu'à celle du 14 avril ou des fêtes patriotiques ».

En 1916, la commission de gestion écrivait :

« Malgré son fervent désir, la commission a dû renoncer pour cette année à la visite des forêts et de même n'a pu procéder à la vérification des titres et créances... ce par l'envoi tardif des comptes et du préavis municipal. Elle a eu le privilège toutefois de visiter le bottelier communal et remercie le municipal des Domaines de sa délicate attention. »

... Heureux temps ! Heureuses autorités ! Aujourd'hui, elles ont bien d'autres soucis !

Mat.